

Réforme de l'école : ce que veulent les jeunes

Professeurs, experts, syndicats et associations de parents ne sont pas les seuls à s'exprimer sur ce que devrait être le Pacte d'excellence pour l'école. Le Comité des élèves francophones (CEF) veut également faire entendre sa voix dans la grande réforme de l'enseignement voulue par la ministre Joëlle Milquet. Le CEF a donc demandé aux jeunes du secondaire quelles sont leurs propositions pour l'école de demain.

Les élèves appellent de vœux une profonde révision des rythmes scolaires : ils rêvent de débiter les cours vers 9 heures et de les terminer à 14 h 35 ; une journée à l'école réduite dans le temps sont pas les seuls à s'exprimer grâce à des heures de cours de 40 minutes. Ils proposent également pour l'école. Le Comité des élèves francophones (CEF) veut également faire entendre sa voix dans la grande réforme de l'enseignement voulue par la ministre Joëlle Milquet. Le CEF a donc demandé aux jeunes du secondaire quelles sont leurs propositions pour l'école de demain. Les élèves appellent de vœux une profonde révision des rythmes scolaires : ils rêvent de débiter les cours vers 9 heures et de les terminer à 14 h 35 ; une journée à l'école réduite dans le temps sont pas les seuls à s'exprimer grâce à des heures de cours de 40 minutes. Ils proposent également pour l'école. Le Comité des élèves francophones (CEF) veut également faire entendre sa voix dans la grande réforme de l'enseignement voulue par la ministre Joëlle Milquet. Le CEF a donc demandé aux jeunes du secondaire quelles sont leurs propositions pour l'école de demain.

L'élève veut comprendre pourquoi il va en classe

ÉCOLE Les jeunes du secondaire envoient leurs vœux aux auteurs du Pacte d'excellence

- Le Comité des élèves francophones apporte sa pierre au Pacte d'excellence.
- Deux demandes fortes : les jeunes souhaitent alléger leur horaire et mieux saisir le sens de ce qui est enseigné.

Depuis un an, Joëlle Milquet (CDH), la ministre de l'Éducation, s'active à rédiger un Pacte d'excellence pour l'école. Il devrait mûrir d'ici avril/mai. Et tout le monde est sur le pont : pouvoirs organisateurs, syndicats, associations de parents, experts... Mais qu'en pensent les premiers intéressés, les enfants du secondaire ?

Organe créé en 2009, et encore discret, le Comité des élèves francophones (CEF) a sondé ses troupes en leur soumettant des propositions. Les conclusions de cette enquête dessinent une école de l'idéal, sans doute, mais dont les adultes à la barre seraient bien inspirés de tenir compte.

Quelques morceaux choisis. **Rythmes scolaires.** L'infographie ci-dessous montre la journée que souhaitent

les élèves du secondaire. Pour le calendrier de l'année, ils rejettent « *de manière très massive* » l'idée d'amputer l'été de deux semaines – « *Pas touche à mes vacances d'été* », disent-ils. En revanche, ils proposent de porter les congés de Toussaint et Carnaval à 15 jours, estimant qu'une semaine ne leur

permet pas de « *réellement se déconnecter de leurs obligations scolaires.* »

Aide à la scolarité. Une « *écrasante majorité* » des élèves souhaite que l'on crée un véritable « *service d'aide à la scolarité* ». Il s'agirait d'épauler « *les élèves qui éprouveraient des difficultés à se sentir bien dans l'école et à s'y habituer (parce qu'il y a des difficultés dans leur famille, parce qu'ils viennent de changer d'école, parce qu'ils ne parlent pas bien le français)...* ».

Remédiation. Pour éviter le recours aux cours particuliers (payants), les élèves consultés par le CEF préconisent une remédiation à l'école, pendant l'école et par l'école. Pour éviter le caractère possiblement « *stigmasant* » de ces remédiations, ils suggèrent « *une participation massive des élèves, et non unique-*

ment les cas désespérés ».

Redoublement. Faut-il interdire le redoublement ? Contre toute at-

tente, les élèves sont partagés. Selon le CEF, les élèves qui ont répondu oui (il faut supprimer le redoublement) sont en général issus d'écoles où les doubleurs sont regroupés dans des classes à part et, ainsi, stigmatisés. Les élèves qui ont répondu non (il faut autoriser le redoublement) sont en général issus d'écoles où les doubleurs sont dispersés dans les classes et soutenus par l'école.

Uniforme. Ils sont contre, largement. Ils disent : « *Les vêtements participent à la construction personnelle de chacun et reflètent en quelque sorte sa personnalité.* »

Comprendre. Les élèves veulent devenir des « cracs » (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires) et souhaitent que les cours d'histoire et géo, par exemple, les aident à une « *lecture critique du monde qui les entoure.* » Comme le résume un élève : « *On veut un cours qui nous permette de comprendre le journal télévisé.* »

Classes en U. Les élèves en veulent aux classes organisées de façon

traditionnelle. Ils veulent des classes en « U » pour empêcher que les élèves du fond décrochent.

Du sens ! Les élèves ne perçoivent pas toujours le sens (l'intérêt) de ce qu'ils apprennent. Ils souhaitent que, quand c'est possible et nécessaire, des cours pratiques les aident à percevoir la finalité des matières.

Des profs... dynamiques. Ils s'ennuient en classe, souvent. Ils proposent que les professeurs, pendant leur formation initiale, bénéficient d'un « *cours d'expression orale pour être à l'aise et dynamiques devant une classe.* »

Que les profs se parlent ! Quasi unanimes sur le sujet, les élèves estiment que les devoirs et interrogations sont mal répartis et que tout leur tombe sur la tête en même temps. La demande : que les profs se parlent et tiennent un planning commun. « *Parfois, certains élèves ont 3 ou 4 interrogations dans la même journée* », lit-on dans le rapport du CEF.

Absentéisme. A une « *très, très, très large majorité* », souligne le

CEF, les élèves regrettent que l'absen-

téisme soit systématiquement puni alors que « *les absences sont souvent dues à des problèmes familiaux ou d'autres raisons qu'il faudrait pouvoir prendre en considération.* » Ils réclament au moins une possibilité de « *dialogue.* »

Parrain-parrainé. Le CEF proposait ceci : que les enseignants âgés prennent les profs novices sous leur aile et que les jeunes éclairent les vétérans sur les nouvelles technologies, les nouvelles méthodes pédagogiques. Les élèves soutenant cette proposition ont fait valoir que ce système, facile à mettre en œuvre, compenserait la rareté des recyclages des profs en fonction.

Correction. Les élèves sont parfois busés sans comprendre pourquoi. Ils voudraient que les évaluations soient corrigées « *avec* » l'élève, pour qu'il comprenne ses erreurs.

Discretion. Des profs communiquent les résultats d'un test devant toute la classe. Les élèves souhaitent une communication de la cote au seul élève concerné, pour éviter comparaisons et stigmatisations. ■

PIERRE BOULLON

CEB

Un peu de mou pour les directeurs du primaire

Après les fuites affectant les épreuves externes de juin (dont le CE1D de 2^e secondaire), Joëlle Milquet (CDH), ministre de l'Éducation, a fait voter un décret devant sécuriser le système. Il a fâché les directeurs du fondamental à charge desquels il revient d'organiser le CEB de 6^e primaire.

Le CEB, c'est un jeu de quatre tests étalés sur une semaine. Jusqu'ici, les directeurs allaient les chercher en une fois, chez leur inspecteur ou dans une école-dépôt, trois ou quatre jours avant les épreuves. Désormais, ils devront prendre livraison des tests le matin de leur passage - soit quatre déplacements au lieu d'un. Apprenant ceci, les chefs d'école du primaire, déjà

accablés de travail, ont prié Milquet de charger l'administration d'effectuer elle-même la livraison du CEB. La ministre les rencontrera ce mercredi. Pour leur dire non. L'administration n'a pas les moyens de jouer au facteur. Et il n'est pas question non plus de confier les livraisons à des sociétés privées ; l'affaire est jugée trop onéreuse et on estime que faire appel à des sous-traitants multiplierait le risque de fuites. Trois choses, tout de même. Contrairement au plan initial, les tests ne devront pas être enlevés par les directeurs le matin de l'épreuve mais la veille, l'après-midi. Deux : au lieu de se déplacer lui-même, le directeur pourra dépêcher une « personne de confiance ». Trois : Milquet promet de multiplier les lieux de dépôt et elle garantit qu'aucune école n'en sera distante de plus de 15 kilomètres.

P.BN

DÉBUT ET FIN

Commencer à 9h

Les élèves du secondaire rêvent de commencer l'école un peu plus tard (9 h au lieu de 8 h 30) et de quitter l'école un peu plus tôt (14 h 35 au lieu, selon les cas, de 15 h 30, 16 h ou davantage).

P.BN

DURÉE DES COURS

Dix minutes de moins

Actuellement, les élèves du primaire et du secondaire ont des séquences de cours de 50 minutes. Les élèves du secondaire proposent de raccourcir les séquences à 40 minutes, ce qui permettrait, comme on le voit, de rétrécir la journée scolaire.

RÉPARTITION

La théorie le matin

Les élèves proposent de concentrer les apprentissages théoriques en début de matinée (de 9 à 11 heures), moment qu'ils supposent plus favorable à la concentration. La fin de matinée serait dédiée à des activités plus « pratiques » (sport, culture, activités manuelles, etc.).

CONGÉ

Le précieux mercredi après-midi

Le calendrier proposé supprimerait le congé du mercredi après-midi. Ici, l'avis des élèves consultés par le Conseil des élèves francophones est plus partagé. Beaucoup font valoir qu'ils sont attachés au congé du mercredi après-midi, pour « couper » la semaine et pour permettre les activités extrascolaires.